

## Évangile selon St Luc (12, 5-26)

Un jour que Jésus enseignait, il y avait dans l'assistance des pharisiens et des docteurs de la Loi, venus de tous les villages de Galilée et de Judée, ainsi que de Jérusalem ; et la puissance du Seigneur était à l'œuvre pour lui faire opérer des guérisons. Arrivent des gens, portant sur une civière, un homme qui était paralysé ; ils cherchaient à le faire entrer pour le placer devant Jésus. Mais, ne voyant pas comment faire à cause de la foule, ils montèrent sur le toit et, en écartant les tuiles, ils le firent descendre avec sa civière en plein milieu devant Jésus.

Voyant leur foi, il dit : « Homme, tes péchés te sont pardonnés. » Les scribes et les pharisiens se mirent à raisonner : « Qui est-il celui-là ? Il dit des blasphèmes ! Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? » Mais Jésus, saisissant leurs pensées, leur répondit : « Pourquoi ces pensées dans vos cœurs ? Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire : "Tes péchés te sont pardonnés", ou dire : "Lève-toi et marche" ? Eh bien ! Afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité sur la terre pour pardonner les péchés, – Jésus s'adressa à celui qui était paralysé – je te le dis, lève-toi, prends ta civière et retourne dans ta maison. »

À l'instant même, celui-ci se releva devant eux, il prit ce qui lui servait de lit et s'en alla dans sa maison en rendant gloire à Dieu. Tous furent saisis de stupeur et ils rendaient gloire à Dieu. Remplis de crainte, ils disaient : « Nous avons vu des choses extraordinaires aujourd'hui ! »

Je me dispose à la prière. Je fais taire mes préoccupations, m'installe dans le silence et accueille la Parole de Dieu en lisant le texte, lentement, à haute voix. « *Seigneur, donne-moi la grâce d'oser me présenter à toi, avec mes fragilités et mes paralysies.* »

Lisant le texte, je m'installe, au milieu de la foule, attentif à ce que je vois, ce que j'entends.

**Je contemple d'abord l'arrivée de l'homme paralysé amené par ses amis.**



Je regarde leur détermination, leur audace, les risques qu'ils prennent, peut-être, voire leur sans gêne lorsqu'ils osent monter sur le toit.

*Et moi, comment est-ce que je m'y prends pour aller au secours du prochain ?*

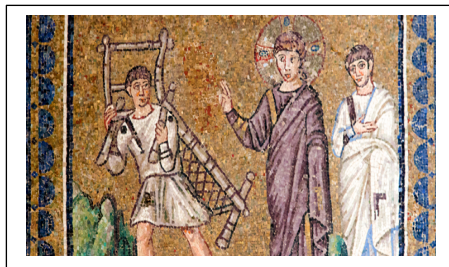
*Je peux rendre grâce pour toutes celles et ceux que je vois s'engager pour aider, secourir.*

**J'entends les paroles de Jésus : « tes péchés sont pardonnés » / « Lève-toi, prends ta civière et retourne dans ta maison. »**

*Je fais mémoire de pardons reçus et donnés, et je rends grâce.*

*Je présente au Seigneur, ce qui, aujourd'hui, m'empêche peut-être de me lever, d'aller de l'avant.*

**Je regarde l'homme paralysé se lever**, et se mettre en marche pour « retourner dans sa maison », en dépit du poids de sa civière qu'il emporte. Son handicap ne l'empêche plus de se mouvoir.



*Jésus m'invite à me déplacer, à me mouvoir, mais non pour m'éloigner de mon quotidien. Je suis appelé à « retourner dans ma maison ».*

*Je demande au Seigneur de m'ouvrir les yeux sur mon environnement proche et quotidien. Vers quelles urgences dois-je me « retourner ».*

*Avec l'homme paralysé, je rends grâce pour celles et ceux qui me conduisent devant le Seigneur.*

**En union avec tous les soignants, tellement sollicités en ces temps de pandémie, Je termine en disant cette prière de Mère Térésa.**

« Seigneur, Médecin suprême qui soignes et qui guéris, je m'agenouille devant Toi, car c'est de Toi que viennent tout Bien et tout Don parfait.

Tu m'as choisi pour Te servir, Te soulager et Te soigner dans les plus pauvres, atteints et diminués dans leur corps, leur cœur et leur esprit. Fais-moi prendre pleinement conscience du privilège qui est le mien d'être à Ton service. Je T'en prie, donne à ma main l'habileté et la douceur aimante, à mon esprit la perspicacité, à ma bouche les mots qui apaisent, à mon regard la tendresse et la bienveillance, et à mon cœur tout l'amour que Tu attends.

Fais que je ne regarde pas le temps que je vais passer auprès de Toi souffrant. Donne-moi de m'engager sincèrement à Ton service et accorde-moi la force de prendre, pour l'amour de Toi, une part du fardeau de mes frères souffrants. Enlève de mon cœur tout scrupule et toute mondanité pour qu'avec la foi simple d'un enfant, je puisse m'appuyer sur Toi.